

## Partie I

On désigne par  $\varphi$  une fonction continue de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$  ou  $\mathbb{C}$ , et on envisage l'équation différentielle :

$$(E) : y''(x) + \varphi(x)y(x) = 0.$$

On suppose dans cette partie que  $\varphi$  est paire et de classe  $\mathcal{C}^\infty$  sur  $\mathbb{R}$ .

1. Montrer qu'une solution  $y$  de (E) est de classe  $\mathcal{C}^\infty$  et que la fonction  $x \mapsto y(-x)$  est aussi une solution de (E).  
Si  $y$  est une solution de (E), alors  $y$  est de classe  $\mathcal{C}^2$  et  $y'' = -\varphi y$ . La fonction  $\varphi$  étant de classe  $\mathcal{C}^\infty$ ,  $y''$  est à son tour de classe  $\mathcal{C}^2$ ,  $y$  est donc de classe  $\mathcal{C}^4$ . Par récurrence, on prouve alors facilement que  $y$  est de classe  $\mathcal{C}^\infty$ .

Posons  $z(x) = y(-x)$ . Alors  $z'(x) = y''(-x) = -\varphi(-x)y(-x) = -\varphi(x)z(x)$  :  $z$  est solution de (E).

2. a. Justifier l'existence et l'unicité de deux solutions de (E), notées  $f_0$  et  $f_1$ , vérifiant les conditions :

$$f_0(0) = 1 \quad ; \quad f_0'(0) = 0 \quad ; \quad f_1(0) = 0 \quad ; \quad f_1'(0) = 1.$$

Ce n'est pas autre chose que le théorème de Cauchy.

- b. Prouver grâce à la question 1. que la fonction  $f_0$  est paire et la fonction  $f_1$  impaire.

Si l'on pose  $g_0(x) = f_0(-x)$ , alors  $g_0$  est une solution de (E) qui prend même valeur et même dérivée que  $f_0$  en 0. Par unicité,  $f_0 = g_0$  :  $f_0$  est paire. On raisonne de même pour prouver l'imparité de  $f_1$ .

3. On suppose que  $f_0$  ne s'annule pas sur  $\mathbb{R}$ , et l'on pose  $u = \frac{f_1}{f_0}$ .

- a. Montrer que la fonction  $u'$  ne s'annule pas, et exprimer  $\frac{u''}{u'}$  en fonction de  $\frac{f_0'}{f_0}$ .

$$u' = \frac{f_1' f_0 - f_1 f_0'}{f_0^2} \quad : \quad \text{le numérateur n'est autre que le wronskien de } f_0 \text{ et de } f_1, \text{ il ne s'annule donc pas}$$

puisque ces deux solutions sont linéairement indépendantes (c'est clair vues les conditions qu'elles remplissent en 0). En dérivant  $u'$ , on trouve :

$$\begin{aligned} u'' &= \frac{(f_1'' f_0 + f_1' f_0' - f_1' f_0' - f_1 f_0'') f_0 - 2f_0' f_0 (f_1' f_0 - f_1 f_0')}{f_0^4} \\ &= \frac{(-\varphi f_1 f_0 + \varphi f_1 f_0) f_0 - 2f_0' f_0 (f_1' f_0 - f_1 f_0')}{f_0^4} \\ &= \frac{-2f_0' f_0 (f_1' f_0 - f_1 f_0')}{f_0^4}, \end{aligned}$$

$$d'où \quad \frac{u''}{u'} = -2 \frac{f_0'}{f_0}.$$

- b. En déduire qu'il existe une constante  $B$ , que l'on calculera, telle que  $u' = \frac{B}{f_0^2}$ .

On primitive l'égalité précédente et on obtient  $\ln|u'| = -\frac{1}{2}\ln|f_0| + cte$ , d'où  $|u'| = \frac{a}{f_0^2}$  où  $a$  est une cons-

tante positive. Mais  $u'$  étant continue et ne s'annulant pas, elle est de signe constant. Il vient donc  $u' = \frac{B}{f_0^2}$  avec

$B = \pm a$  suivant le signe de  $u'$ . Reste à évaluer en 0 pour obtenir  $B = u'(0) = 1$ .

- c. On note  $u_0$  la primitive de  $\frac{1}{f_0^2}$  qui s'annule en 0. Exprimer  $f_1$  en fonction de  $f_0$  et de  $u_0$ .

Comme  $u(0) = 0$ , il vient en intégrant l'égalité précédente  $u = u_0$  et donc  $f_1 = f_0 u_0$ .

4. Dans cette question,  $\varphi(x) = -(1+x^2)$  pour tout réel  $x$ .

- a. Chercher une solution particulière de (E) sous la forme  $e^z$  où  $z$  est une fonction que l'on déterminera.

Si  $y = e^z$ , il vient  $y'' = (z'' + z'^2)e^z$ . On veut donc  $y'' = (z'' + z'^2)e^z = (1+x^2)e^z$  et il est clair que

$z' = x$  convient : la fonction  $x \mapsto e^{\frac{x^2}{2}}$  est solution de (E).

- b. Résoudre complètement l'équation différentielle (on ne cherchera pas à calculer l'intégrale rencontrée).

On vient de trouver une solution de (E) qui ne s'annule pas, c'est tout ce qu'il faut pour utiliser la mé-

thode de Lagrange. On pose donc  $z = ye^{-\frac{x^2}{2}}$  et l'on calcule les dérivées de  $y$  en fonction de celles de  $z$  pour rem-

placer dans l'équation (E). Tous calculs faits (ils ne sont pas bien durs !), l'équation différentielle vérifiée par  $z$

s'écrit :  $2xz' + z'' = 0$ , d'où l'on tire  $z' = ae^{-x^2}$  puis  $z = a \int_0^x e^{-t^2} dt + b$ . Finalement, la solution générale de (E)

$$y = ae^{\frac{x^2}{2}} \int_0^x e^{-t^2} dt + be^{\frac{x^2}{2}}.$$

5. On choisit dans cette question  $\varphi(x) = \frac{3}{(x^2+1)^2}$ , de sorte que (E) s'écrit :  $y''(x) + \frac{3}{(x^2+1)^2}y(x) = 0$ .

- a. On pose  $u(x) = y(x)\sqrt{x^2+1}$ , ou encore  $y(x) = \frac{u(x)}{\sqrt{x^2+1}}$ .

Vérifier que  $u$  est solution de l'équation différentielle (#) :  $(x^2+1)u'' - 2xu' + 2u = 0$ .

C'est juste un calcul, certes un peu fastidieux, mais tout à fait à la portée d'un élève de MP !

b. Donner les degrés possibles d'éventuelles solutions polynomiales de l'équation différentielle (#), puis en donner deux solutions polynomiales.

Soit  $u$  une éventuelle solution polynomiale de degré  $n$ . On peut toujours supposer  $u$  unitaire puisque l'équation est homogène. Alors le coefficient de  $x^n$  dans  $(x^2+1)u'' - 2xu' + 2u$  est  $n(n-1) - 2n + 2$ , soit  $n^2 - 3n + 2$ . Ce coefficient n'est nul que si  $n = 1$  ou  $2$ . Soit donc inversement le polynôme  $ax^2 + bx + c$ . On injecte dans l'équation vérifiée par  $u$  et l'on voit que ce polynôme est solution de (#) si et seulement si  $c = 0$ .

**Attention alors à la manière de conclure !** On a trouvé **des** solutions, les fonctions de la forme  $ax^2 + bx$ , et celles-ci forment un espace vectoriel de dimension 2. On a donc trouvé **toutes** les solutions de (#) puisque celles-ci forment aussi un espace de dimension 2. Finalement, la solution générale de (E) s'écrit :

$$y = \frac{ax^2 + bx}{\sqrt{x^2+1}}.$$

## Partie II

On envisage dans cette partie l'équation différentielle suivante :

$$(E) : x^2 y'' + (x^2 + 1)y = 0 .$$

5. a. Peut-on affirmer l'existence d'une solution  $S$  de  $(E)$  définie sur  $\mathbb{R}_+^*$  et vérifiant  $S(1) = 0, S'(1) = 1$  ?  
*Oui, c'est le théorème de Cauchy appliqué à l'équation différentielle  $(E)$  présentée sous la forme*

$$y'' + \left(1 + \frac{1}{x^2}\right)y = 0 .$$

- b. Peut-on affirmer l'existence d'une solution  $T$  de  $(E)$  définie sur  $\mathbb{R}$  et vérifiant  $T(0) = 0, T'(0) = 1$  ?

*Non le théorème de Cauchy ne s'applique pas sur  $\mathbb{R}$  car la fonction  $x \mapsto 1 + \frac{1}{x^2}$  n'y est pas continue.*

6. Prouver que la seule solution de  $(E)$  développable en série entière autour de 0 est la fonction nulle.

Soit  $\sum a_n x^n$  une série entière de rayon de convergence  $R \neq 0$ , et  $g(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n$  pour  $x \in ]-R, R[$ . Alors  $g$  est solution de  $(E)$  sur  $] -R, R[$  si et seulement si :

$$\begin{aligned} \forall x \in ]-R, R[, x^2 \sum_{n=0}^{+\infty} n(n-1)a_n x^{n-2} + (x^2 + 1) \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n &= 0 \\ \Leftrightarrow \forall x \in ]-R, R[, \sum_{n=0}^{+\infty} n(n-1)a_n x^n + \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n + \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^{n+2} &= 0 \\ \Leftrightarrow \forall x \in ]-R, R[, \sum_{n=0}^{+\infty} (n^2 - n + 1)a_n x^n + \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^{n+2} &= 0 \\ \Leftrightarrow \forall x \in ]-R, R[, \sum_{n=0}^{+\infty} (n^2 - n + 1)a_n x^n + \sum_{n=2}^{+\infty} a_{n-2} x^n &= 0 \\ \Leftrightarrow \forall x \in ]-R, R[, a_0 + a_1 x + \sum_{n=2}^{+\infty} ((n^2 - n + 1)a_n + a_{n-2})x^n &= 0 \\ \Leftrightarrow (\text{par unicité du développement en série entière}) : & \\ a_0 = 0, a_1 = 0 \text{ et } \forall n \geq 2 (n^2 - n + 1)a_n + a_{n-2} = 0 & \\ \Leftrightarrow \forall n \in \mathbb{N}, a_n = 0. & \end{aligned}$$

On désigne désormais par  $S$  la solution de  $(E)$  définie sur  $\mathbb{R}_+^*$  vérifiant  $S(1) = 0$  et  $S'(1) = 1$ .

7. On pose, pour  $x \in \mathbb{R}_+^*$ ,  $E(x) = S'^2(x) + \left(1 + \frac{1}{x^2}\right)S^2(x)$ .

- a. Prouver que la fonction  $E$  décroît sur  $\mathbb{R}_+^*$ .

$$\text{Pour } x > 0, \text{ on a } E'(x) = 2S'(x)S''(x) + 2\left(1 + \frac{1}{x^2}\right)S'(x)S''(x) - \frac{2}{x^3}S^2(x) = -\frac{2}{x^3}S^2(x) < 0 .$$

- b. En déduire que  $S$  est bornée sur  $[1, +\infty[$ .

*Il vient donc, pour  $x > 1$ ,  $E(1) \geq E(x) = S'^2(x) + \left(1 + \frac{1}{x^2}\right)S^2(x) \geq S^2(x)$  :  $S$  est bornée sur  $[1, +\infty[$ .*

**8.**  $f$  et  $g$  désignent ici deux fonctions numériques continues sur un même intervalle  $I$  de  $\mathbb{R}$  vérifiant  $\forall x \in I, f(x) > g(x)$ . On note  $u_1$  et  $u_2$  des solutions respectives des équations différentielles  $(E_1) : y'' + f(x)y = 0$  et  $(E_2) : y'' + g(x)y = 0$ .

On suppose que  $x_1$  et  $x_2$  sont deux annulations consécutives de la fonction  $u_2$  sur  $I$ , donc que l'on a  $x_1 < x_2$ ,  $u_2(x_1) = u_2(x_2) = 0$  et, pour fixer les idées, on supposera que  $\forall x \in ]x_1, x_2[, u_2(x) > 0$ .

On suppose enfin que  $u_1$  ne s'annule pas sur  $J = ]x_1, x_2[$ .

Observons tout d'abord que les équations étant homogènes, l'opposée d'une solution est encore solution. Il n'y a donc aucune restriction à supposer que  $u_1$  et  $u_2$  sont à valeurs strictement positives sur  $J = ]x_1, x_2[$ .

**a.** On définit sur  $I$  la fonction  $D = u_1 u_2' - u_1' u_2$ . Étudier les variations de  $D$  sur  $J$ .

$D' = u_1' u_2' + u_1 u_2'' - u_1'' u_2 - u_1' u_2' = u_1 u_2'' - u_1'' u_2 = (f - g)u_1 u_2$ .  $D$  est donc strictement croissante sur  $]x_1, x_2[$ .

**b.** Trouver une impossibilité, et en déduire que  $u_1$  s'annule sur  $J$ .

$D(x_1) = u_1(x_1)u_2'(x_1)$ , or  $u_1(x_1) \geq 0$  et  $u_2'(x_1) \geq 0$  (la deuxième inégalité résulte de ce que  $u_2$  étant positive sur  $]x_1, x_2[$ , on ne peut avoir  $u_2'(x_1) < 0$  (dessin !). Bref,  $D(x_1) \geq 0$ . Les mêmes arguments prouvent que  $D(x_2) \leq 0$ . Or il est strictement interdit à une fonction de croître strictement d'un machin positif à un bidule négatif !

**c.** Prouver que si  $x$  et  $y$  sont deux annulations consécutives d'une solution non nulle  $v$  de  $(E_2)$ , toute solution de  $(E_1)$  s'annule entre  $x$  et  $y$ .

On vient de voir que la fonction  $u_1$  ne peut rester de signe constant entre deux annulations consécutives de  $u_2$ . Étant continue, elle doit s'annuler.

**9. a.** Rappeler l'expression de la solution générale de l'équation différentielle  $y'' + y = 0$ .

*Difficile !*  $y = a \cos x + b \sin x$ , ou  $y = A \cos(x - \varphi)$ , ou  $y = A \sin(x - \varphi)$ .

**b.** Expliciter, pour tout  $a > 0$ , une solution de l'équation  $y'' + y = 0$  qui s'annule en  $a$  et en  $a + \pi$ .

$y = \sin(x - a)$  convient parfaitement !

**c.** Prouver, en utilisant le résultat de la question **4.**, que la fonction  $S$  s'annule sur tout segment de la forme  $[a, a + \pi]$  avec  $a > 0$ .

On applique le résultat de la question **8.** avec  $f(x) = 1 + \frac{1}{x^2}$  et  $g(x) = 1$ . On a bien  $f(x) > g(x)$  pour tout  $x > 0$ ,  $\sin(x - a)$  est solution de  $y'' + gy = 0$  et  $a$  et  $a + \pi$  en sont deux annulations consécutives.  $S$ , qui est une solution de  $y'' + fy = 0$ , s'annule donc sur  $[a, a + \pi]$ .

**10.** Soit  $g$  une fonction continue sur  $[1, +\infty[$ , telle que l'intégrale  $\int_1^{+\infty} |g(t)| dt$  converge. On considère l'équation différentielle  $(E_g) : y'' + y = g$ .

**a.** Prouver que les intégrales  $\int_1^{+\infty} \cos t g(t) dt$  et  $\int_1^{+\infty} \sin t g(t) dt$  sont absolument convergentes.

Parfaitement immédiat en majorant le cosinus ou le sinus par 1.

**b.** Sous quelle forme la méthode de variation des constantes donne-t-elle la solution générale de l'équation différentielle  $(E_g)$  ? En déduire que la solution générale de  $(E_g)$  peut s'écrire :

$$y(x) = \int_x^{+\infty} \sin(t-x)g(t)dt + \alpha \cos x + \beta \sin x,$$

La méthode de variations des constantes conduit à chercher les solutions sous la forme  $y = \lambda \cos x + \mu \sin x$  où  $\lambda$  et  $\mu$  sont deux fonctions dérivables vérifiant :

$$\begin{cases} \lambda' \cos x + \mu' \sin x = 0 \\ -\lambda' \sin x + \mu' \cos x = g \end{cases}$$

La résolution de ce système donne  $\lambda' = -\sin x g(x)$  et  $\mu'(x) = \cos x g(x)$ . Maintenant se pose le problème du choix des bornes d'intégration. Étant donnée la formule à laquelle on souhaite arriver ainsi que ce qui est demandé à la question précédente, il semble pertinent de choisir  $\lambda = \int_x^{+\infty} \sin t g(t) dt + a$  et  $\mu = -\int_x^{+\infty} \cos t g(t) dt + b$  ce qui conduit à :

$$\begin{aligned} y &= \cos x \int_x^{+\infty} \sin t g(t) dt - \sin x \int_x^{+\infty} \cos t g(t) dt + a \cos x + b \sin x \\ &= \int_0^x \sin(t-x)g(t) dt + a \cos x + b \sin x. \end{aligned}$$

où  $a$  et  $b$  sont deux constantes réelles.

d. Prouver que  $\lim_{x \rightarrow +\infty} \int_x^{+\infty} \sin(t-x)g(t)dt = 0$ .

$$\left| \int_x^{+\infty} \sin(t-x)g(t)dt \right| \leq \int_x^{+\infty} |g(t)| dt = \int_0^{+\infty} |g(t)| dt - \int_0^x |g(t)| dt \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0.$$

11. a. Prouver que l'intégrale  $\int_1^{+\infty} \frac{S(t)}{t^2} dt$  est absolument convergente.

On a vu que  $S$  était bornée sur  $[1, +\infty[$ , on peut donc écrire  $\left| \frac{S(t)}{t^2} \right| \leq \frac{M}{t^2}$  et l'intégrale  $\int_1^{+\infty} \frac{dt}{t^2}$  converge.

b. En déduire l'existence de deux constantes réelles  $\alpha$  et  $\beta$  telles que  $\lim_{x \rightarrow +\infty} (S(x) - \alpha \cos x - \beta \sin x) = 0$ .

Transformons un chouïa l'équation différentielle vérifiée par  $S$  pour pouvoir appliquer ce qui précède. En fait,  $S$  est aussi solution sur  $\mathbb{R}_+^*$  de l'équation différentielle  $y'' + y = -\frac{S(x)}{x^2}$ . Alors, si l'on pose  $g(t) = -\frac{S(t)}{t^2}$ ,

l'intégrale  $\int_1^{+\infty} |g(t)| dt$  converge d'après 11.a.

La question 10.b. permet alors d'écrire  $S(x) = \int_x^{+\infty} \sin(t-x)g(t)dt + \alpha \cos x + \beta \sin x$  et donc :

$$S(x) - \alpha \cos x - \beta \sin x = \int_x^{+\infty} \sin(t-x)g(t)dt \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0 \quad (\text{d'après 10.d}).$$